

Discours

Genre et désarmement

par

Jayantha Dhanapala

Secrétaire Général adjoint pour les affaires de désarmement

Organisation des Nations Unies
New York, New York



IV Journée annuelle des Femmes oeuvrant pour une Politique de Paix École d'état John F. Kennedy Université d'Harvard 8 novembre 2002

Les événements extraordinaires qui ont eu lieu aux Nations Unies devraient retenir l'attention de tous ceux qui sont préoccupés par l'égalité de genre, le désarmement et le rapport très étroit qu'il existe entre eux.

Le 6 septembre 2000, à l'ouverture de l'Assemblée du Millénaire, le plus grand rassemblement de chefs d'Etat et de gouvernement de tous les temps, le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a souligné la nécessité d'identifier les priorités des Nations Unies pour le prochain siècle, et de s'assurer que ces priorités se reflètent dans des décisions claires et promptes, conduisant, selon ses mots, "à un vrai changement de vie des personnes." Deux jours plus tard, l'Assemblée a adopté la Déclaration du Millénaire, laquelle a identifié les six "valeurs fondamentales et essentielles des relations internationales au vingt-et-unième siècle", à savoir la liberté, l'égalité, la solidarité, la tolérance, le respect pour la nature, et le partage des responsabilités.

D'après cette déclaration, les "hommes et les femmes ont le droit de vivre et d'élever leurs enfants dans la dignité, à l'abri de la faim et sans craindre la violence, l'oppression ou l'injustice". Elle ajoute qu'"un mode de gouvernance démocratique, basé sur la volonté et la participation des populations, permet de mieux garantir ces droits"; et souligne que "l'égalité des droits et des chances des femmes et des hommes, doit être assurée". Ce langage aidera à renforcer et à re-orienter les thèmes de "l'égalité des droits", qui sont inscrits au préambule et dans les buts et les principes de la Charte des Nations Unies.

Cependant, ces leaders ont aussi abordé une autre question qui apparaît dans la Charte, c'est-à-dire la nécessité d'avancer vers le désarmement et le devoir de promouvoir "un

détournement minime des ressources humaines et économiques du monde vers les armements", tel qu'il est défini par l'article 26. La Déclaration a attaché "une importance spéciale" à l'élimination de toutes les armes de destruction massive -- en particulier les armes nucléaires -- la fin du trafic illicite d'armes de petit calibre et armes légères, et de nouveaux efforts pour obtenir l'élimination de toutes les mines terrestres antipersonnelles. Elle a également réclamé des efforts pour renforcer le respect du principe de légalité dans les relations internationales et, spécifiquement, la conformité aux traités de désarmement et de contrôle des armements, aussi bien que des droits de l'homme et des lois humanitaires.

De cette façon, tout au moins en termes de priorités de base, l'égalité de genre et le désarmement ont plutôt occupé une bonne place dans la Déclaration du Millénaire. Certains peuvent se demander s'il existe un véritable lien entre ces buts. Il en existe certainement, parce que le droit de coexister en égalité est assorti du principe fondamental à la vie -- un droit qui est compromis par l'existence même des armes de destruction massive et par l'utilisation d'autres armements, qui sont à l'origine d'un grand nombre d'accidents civils. La Déclaration du Millénaire a clairement identifié la puissance des idées -- et elle a réaffirmé l'énorme enjeu de la race humaine, tant au niveau de l'égalité de genre comme du désarmement.

Cela aurait déjà constitué en soi un événement historique aux Nations Unies. Mais, à peine un mois plus tard, le Conseil de sécurité adopta la résolution 1325 -- sur les femmes, la paix et la sécurité. Cette résolution -- qui reconnaît que les femmes et les enfants constituent la grande majorité des victimes des conflits armés -- a établi quelques repères importants en vue d'évaluer si les femmes ont davantage de chances de participer dans des niveaux de prise de décision, à tous les niveaux du gouvernement et au sein de tous les mécanismes pour la prévention, la gestion, et la résolution des conflits. Certains pourraient dire que cela a aidé à inaugurer une nouvelle ère d'égalité de genre, "basée sur des résultats", au sein du système de l'ONU et, on espère, dans les différents Etats membres.

La résolution 1325 s'avère être aussi un point décisif à un autre égard, car elle a également encouragé tous ceux qui sont impliqués dans la planification pour le désarmement, la démobilisation et la réinsertion, à considérer les différents besoins des anciens combattants féminins et masculins et à tenir compte des besoins de leurs personnes à charge. L'adoption de cette résolution a suivi une déclaration remarquable, émise par le président du Conseil de sécurité au début de cette même année, à l'occasion de la Journée internationale des Femmes, indiquant que les "membres du Conseil de sécurité reconnaissent que la paix est inextricablement liée à la parité hommes femmes." ¹

Plus récemment, le 28 octobre de cette année, le Secrétaire général a présenté au Conseil de sécurité son rapport sur *Les femmes, la paix et la sécurité*, au moment où ce même Conseil examine également un autre rapport élaboré à ce sujet par le Fonds des Nations Unies pour le développement des femmes (UNIFEM). Même s'il y a eu des progrès et des reculs depuis l'adoption de la résolution 1325, l'existence même de ces rapports et l'attention dont elles sont l'objet au sein du Conseil de sécurité sont en soi un signe de progrès et la base pour de nouveaux accomplissements dans les années à venir.

Même si des normes globales ne sont pas établies en un jour, elles peuvent être détruites en un jour, en particulier le jour où aurait lieu une guerre nucléaire. Le retour à une guerre biologique ou chimique -- par des groupes d'états ou de non états -- marquerait une autre retraite pour l'humanité, vers une ère plus obscure et moins sûre. Pour éviter ces cauchemars, les défenseurs du désarmement doivent concentrer leurs efforts pour voir augmenter leurs adhérents. Je crois que les femmes sont sans doute une voix potentiellement puissante et efficace pour le désarmement. Elles ont démontré leur puissance lors du rassemblement pour empêcher les essais nucléaires dans l'atmosphère au début des années 60 – suite à la découverte de strontium-90 et d'autres matériaux radioactifs dans le lait maternel. Elles ont soulevé une vague d'appuis pour éliminer des mines terrestres antipersonnelles ; une campagne qui a eu comme conséquence également qu'une autre femme gagne le prix Nobel de la Paix. Je suis convaincu que les femmes commencent à peine à montrer la force de leur engagement dans le domaine du désarmement.

Le travail des femmes est extrêmement important dans le domaine de la paix et de la sécurité internationales, et leurs efforts auront des effets considérables sur l'avenir de certains des armements les plus néfastes du monde. Les femmes votent, elles organisent, elles travaillent en réseau, même à travers les frontières ; elles font des donations, elles font des recherches, elles éditent, elles gagnent des élections et elles écrivent des lois. Bref, elles ont la capacité de faire tout ce qui est nécessaire pour que les buts du désarmement et de la limitation des armements deviennent des réalités concrètes.

Mais les femmes ne doivent pas soutenir le désarmement comme une fin en soi -- comme le font beaucoup -- afin de faire progresser leurs propres ordres du jour, car le succès du désarmement aide les femmes d'innombrables manières. Il libère des ressources – qui totalisent aujourd'hui plus de \$850 milliards par an -- et qui peuvent être employées pour traiter des problèmes sociaux et économiques chroniques. Il aide à mettre une halte aux effets destructifs sur l'environnement naturel que nous partageons, ainsi qu'à la production de nouvelles armes mortelles. Il réduira la menace de futures guerres et les dangers qu'elles leur posent, qu'elles posent à leurs maris, à leurs compagnons et à leurs familles. À travers les différents mécanismes de vérification et de contrôle des traités, il aidera même à réduire de manière significative le risque des formes imaginables de terrorisme les plus néfastes, en particulier, le risque que les terroristes s'approprient des armes de destruction massive.

Il est donc absolument essentiel que les femmes du monde entier reconnaissent cette base commune que le désarmement et l'égalité de genre partagent aujourd'hui. Ensemble, ce sont des marchandises publiques globales dont les avantages sont partagés par tous et ne sont monopolisés par personne. Au sein du système des Nations Unies, ce sont des questions croisées, quel bureau ou quel département ne serait pas prêt à gagner grâce au progrès obtenu dans l'égalité de genre ou le désarmement ? Quand les femmes vont de l'avant, et quand le désarmement avance, le monde va de l'avant. Malheureusement, la même logique s'applique à l'envers : les reculs dans ces secteurs imposent de lourds tributs pour tous.

Nous qui travaillons aux Nations Unies, nous savons très bien que le progrès dans ces domaines prendra de nombreuses années. Mais nous sommes convaincus qu'une

combinaison de forces politiques justes et morales de leaders dévoués, parmi nos Etats membres, avancera finalement vers des jours plus éclairés. Bien que mon département pour les affaires de désarmement soit le plus petit département des Nations Unies, je suis fier de dire que nous avons beaucoup oeuvré pour faire avancer la cause de l'égalité de genre dans tout ce que nous faisons. Nous ne sommes pas seuls – il s'agit d'un vaste effort institutionnel qui est incorporé dans nos documents officiels, de budget et de planification.

L'égalité de genre est un facteur clé dans la formation sur la façon dont nous sélectionnons les orateurs pour nos colloques, que nous invitons aux conférences internationales, la façon dont nous choisissons les membres des groupes d'experts et du comité consultatif sur les sujets de désarmement du Secrétaire général que nous cherchons à recruter, et dans ce que nous disons dans nos déclarations publiques et privées. Nous travaillons en ce moment sur le développement d'"un plan d'action de genre" et avons engagé deux conseillers professionnels pour s'assurer qu'il ne devienne pas lettre morte.

Je vous encourage tous à nous observer progresser dans ce domaine, et à nous soutenir dans nos efforts. Visitez notre site Internet et vous verrez un ensemble utile de notes sommaires que nous avons compilées sur le genre et le désarmement. Lisez nos rapports et vous trouverez que nous pensons ce que nous disons -- et que nous n'avons pas l'intention d'échouer dans notre engagement pour l'égalité de genre ou pour le désarmement.

Peu avant de mourir, la lauréate au prix Nobel de la Paix, Emily Greene Balch, a écrit une poésie qu'elle a adressée au "cher peuple de Chine." La dernière strophe dit comme suit :

*Soyons patients l'un envers l'autre,
Et patients aussi envers nous-mêmes.
Nous avons un long, long chemin à parcourir.
Alors accélérons le long de la route,
La route de la tendresse et de la générosité humaines.
En cherchant, nous pouvons trouver les mains de chacun dans l'obscurité.*

Aujourd'hui, je voudrais vous renvoyer ce message, ainsi qu'à tous ceux qui comprennent que la sécurité humaine véritable ne sera pas atteinte au bout d'un pistolet. Continuons ensemble notre voyage.

¹ SC/6816, 8 mars 2002.